Charlotte , 19 ans (42)

Je me souviens avoir dit à ma mère : " *Arrête de me piquer, je vais mourir et tu ne souffriras plus de devoir me piquer* ". Des mots assez lourds dans la bouche d'une petite fille, une phrase qui a marqué ma mère. J'ai ensuite plutôt bien accepté mon diabète, le vivant assez bien avec des hauts et des bas, évidement. Je me disais que c'était comme ça ! Puis vers l'âge de 11 ans, j'ai fait une décompensation massive avec une acidocétose. De ce fait, je me suis retrouvée en réanimation, puis en hospitalisation pendant un mois. Un moment assez dure dans ma vie mais je m'en suis bien sortie.

Grâce à ce jour-là, j'ai pris conscience à quel point la vie etait importante. Le diabète n'est pas une maladie facile à vivre tous les jours mais il y a des maladies plus dures que la nôtre. Elle nous permet d'avoir un certain recul sur la vie, de nous donner une force de caractère et de la volonté. Le tout, c'est d'accepter ce diabète qui nous suivra toute notre vie. Dans ce petit bout de malheur, il y a quand même de belles choses et le conseil que je pourrais donner c'est vraiment de l'accepter et de vivre comme nous sommes. On sait tous que la vie quotidienne avec un diabète n'est pas facile. Les jours ne se ressemblent jamais mais cela nous donne une force aussi. On ne doit pas se renfermer sur nous-mêmes, bien au contraire, même si je sais que cela est parfois plus facile à dire qu'à faire.

Aujourd'hui, j'ai évolué, par exemple je n'étais pas pour la mise sous pompe, je connaissais que mes insulines, mes injections quotidiennes, mon diabète étant déséquilibré, les médecins m'ont fortement conseillé une mise sous pompe. À ce jour, j'ai une pompe patch et je revis une fois de plus...Comme quoi, malgré tout, on peut arriver à se sentir de mieux en mieux... Le tout, c'est d'être bien entourée pour accepter notre " amie ", cette maladie.